

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

1231, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction:

Casier Postal: 141, Haute-Ville, Québec.

Abonnement: 25 sous par année.

Tarif d'annonces: 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

A nos abonnés

La grande majorité de nos abonnés se sont rendu à notre demande du mois dernier et espérons que ceux qui ne l'ont pas encore fait y verront ce mois-ci.

Afin de savoir le montant que vous nous devez, consultez la date en dessous de votre nom et adresse sur le dernier couvert, cette date mentionne l'expiration de votre abonnement.

LE SILO

Afin de bien renseigner les nombreux cultivateurs qui désirent établir un silo sur leur ferme, et après avoir visité plus de deux cents silos dans les différentes parties de la Province, je répondrai ci-dessous à quelques-unes des nombreuses questions qui me sont les plus souvent posées.

Quel est le meilleur silo? Les silos construits en blocs de ciment creux sont sans contredit les meilleurs au point de vue de la durabilité mais ils sont aussi les plus dispendieux à construire. Cependant, les silos à douves sont les plus en usage dans notre Province et nous pouvons faire avec ces silos un ensilage de première qualité.

L'achat d'un silo à douves est à la portée de tous les cultivateurs; il peut durer un demi siècle et plus.

Après avoir inspecté un grand nombre de silos de diverses constructions et en avoir vu les résultats obtenus, je crois que le silo cuve ou à douves est le silo à bon marché et le plus recommandable à plusieurs égards.

Comment doit-être faite une bonne fondation pour l'érection d'un silo?

Par exemple, pour un silo à douves de vingt pieds de diamètre, on creuse une tranchée circulaire large de 22 pieds, environ 2 pieds de profondeur ou jusqu'au dessous du niveau des gelées. On remplit ensuite cette tranchée jusqu'au niveau de l'extérieur de pierres bien tassées. Les pierres de la sur-

face doivent être concassées très fines et disposées de manière à donner à la fondation une forme concave. On verse ensuite dessus du ciment clair (une partie de ciment et quatre parties de sable parfaitement mêlées ensembles) que l'on fait bien pénétrer entre les pierres et qu'on laisse prendre pendant quelques jours. On applique ensuite par-dessus une couche de bon ciment (une partie de ciment en trois parties de sable) en ayant soin quand on a fini que la surface soit bien de forme concave. Peu après avoir posé la dernière couche, on la saupoudre de ciment pur sec qu'on fait pénétrer à l'aide d'une truelle ce qui donne un excellent fini.

Que le silo soit bâti à l'intérieur d'une grange ou en dehors, il faut pourvoir au parfait écoulement de tout liquide; c'est essentiel pour la conservation de la fondation.

Pour tracer la circonférence de cercle ou doivent reposer les douves, on peut se servir d'un objet à pointe dure attaché à une ficelle d'une longueur égale à la moitié du diamètre que doit avoir le silo. L'autre extrémité de la ficelle est fixée à un pieu planté au centre du cercle.

Est-ce préférable d'installer un silo à douves en dehors ou à l'intérieur d'une grange? Le cultivateur qui possède une grange construite de manière à permettre l'érection d'un silo à son intérieur, aurait certainement de grands avantages en l'y installant.

Un silo installé dans une grange ne demande ni couverture, ni tambour, ce qui diminue d'autant le coût d'installation de ce silo. Par le fait même que ce silo ne sera pas exposé aux intempéries des saisons, sa durée sera toujours plus longue et son ensilage sera exempt des grosses gelées d'hiver, sans compter que les travaux de la mise en silo et de la distribution de l'ensilage se feront toujours avec plus de facilités.

Mais cependant dans le cas où une grange ne serait pas construite de manière à permettre l'installation d'un silo à son intérieur, nous pouvons encore avec de grands avantages construire un silo contigu en dehors de l'étable. Dans ce cas, il faut munir le silo d'une bonne couverture et d'un tambour qui unira ce silo à l'étable où se trouvent les animaux qui doivent consommer l'ensilage.

En résumé nous pouvons dire que les silos à douves sont tout à fait satisfaisants. Mais il faut qu'ils soient construits solidement avec le plus grand soin et qu'ils reposent sur une bonne fondation en ciment.

La première chose à considérer quand on veut construire un silo est la quantité d'ensilage qu'il doit contenir et la capacité qu'il doit avoir en conséquence.

Une bonne ration quotidienne par vache étant de 39 lbs, on peut facilement calculer la quantité nécessaire pour un nombre donné de vaches pendant un certain temps.

Dans toute construction de silos, un point important est de les faire aussi hauts que possible, car chaque pied ajouté à la hauteur augmente d'autant les chances de succès et donne une augmentation en capacité plus que proportionnelle en raison de la pression plus forte sous la couche plus épaisse d'ensilage.

La question n'est pas de savoir si le cultivateur laitier a les moyens d'acheter un silo, mais bien plutôt de pouvoir se rendre compte de ce qu'il perd en ne l'ayant pas. Le silo est aussi nécessaire aux cultivateurs laitiers que le troupeau lui-même, car l'importance est, pour le moment du moins, non pas d'augmenter le nombre de nos troupeaux, mais bien de nourrir mieux et plus économiquement ceux que nous avons déjà.

LÉO BROWN,

Instructeur agricole.

Note

Nous prions instamment nos amis de profiter des lettres qu'ils nous adressent pour nous donner les noms des personnes de leur connaissance qui devraient s'abonner au *Bulletin de la Ferme*.

Le Bulletin de la Ferme veut être lu par tous les cultivateurs de la province de Québec. Plus le nombre de ses abonnés sera grand, plus ce journal sera en mesure d'aider la classe agricole; c'est là son plus grand désir.

Les écoles sucrières

AVIS

Convaincu de la nécessité d'encourager notre industrie nationale du sucre et du sirop d'érable et d'en provoquer tout le développement qu'elle mérite, tout en améliorant les produits, l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, a organisé quatre sucreries-écoles, dans lesquelles on enseignera les meilleures méthodes de fabrication du sucre et du sirop d'érable, et tout ce qui se rapporte à la mise de ces produits sur le marché.

Ces quatre Sucreries-Écoles sont situées: à Beauceville, comté de Beauce, à Ste-Louise, comté de L'Islet, à La Minerve, comté de Labelle et à St-Casimir, comté de Portneuf.

La sucrerie de Beauceville, dirigée par M. Bolduc, pourra recevoir environ 6 élèves, celle de La Minerve, dirigée par M. Lefebvre, pourra recevoir une dizaine d'élèves; celle de Ste-Louise, sous la direction de M. Dupuis, pourra loger une dizaine d'élèves, et celle de St-Casimir, sous la direction de M. J.-A. Tessier, pourra recevoir huit élèves.

Les jeunes gens qui désirent suivre les cours qui vont se donner très prochainement, pendant la saison du sucre, doivent se hâter de donner leurs noms et adresses à l'honorable Ministre de l'Agriculture, à Québec, car, comme on vient de le dire, le nombre des élèves qui seront admis à ces sucreries-écoles est très limité.

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.